

REGARDS SUR LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR DE LA MOLDAVIE

PAR

MARCEL OTTE, PIERRE NOIRET ET IGNACIO LÓPEZ BAYÓN

INTRODUCTION

Pays enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, la République Moldave commence à se faire connaître comme entité politique autonome depuis son indépendance vis-à-vis de l'ex-Union Soviétique. Son paysage, constitué de collines molles, forme une transition entre la chaîne carpatique et l'immense plaine ukraïno-russe. Des conditions géologiques particulières y ont favorisé à la fois la densité des occupations paléolithiques et la bonne conservation des restes archéologiques.

La région moldave au sens large, incluant aussi une partie de la Roumanie, illustre tous les stades du Paléolithique supérieur : industries archaïques (à pièces bifaciales), Aurignacien local et développement très intense des différents stades du Gravettien. Sa position géographique en fait une région clef pour l'étude des rapports entre l'Europe des collines et celle des grandes plaines orientales.

Extrêmement riche en gisements paléolithiques, principalement répartis le long des bassins du Prut et du Dniestr, elle a fait l'objet, dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, de nombreuses recherches qui, très vite, ont permis l'identification des différentes époques préhistoriques.

Pendant les années 1980, la recherche paléolithique moldave reprend de l'élan autour d'une nouvelle équipe de chercheurs, dont principalement Ilie Borzici. Celui-ci bénéficia de l'apprentissage autour de professionnels chevronnés autant à Kichinev qu'à Lvov ou Saint Petersburg. Plus récemment, il commence à collaborer avec des chercheurs des régions limitrophes dont principalement Vasile Chirica de l'Institut Archéologique de Iași. Pendant cette période et en collaboration

avec N. Chetaru, les travaux de terrain, prospections et fouilles s'intensifient. Petit à petit prend forme autour d'Ilie Borzic un groupe pluridisciplinaire composé d'un mélange de professionnels expérimentés, dans les domaines de la paléontologie, la géologie, la malacologie, l'archéozoologie, etc. La découverte et la fouille du site de Cosautsi étant le fer de lance du groupe. L'aide précieuse de Valentin Dergacev (directeur de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire ancienne de Kichinev) et l'amitié fraternelle de Vasile Chirica sont à la base des contacts avec des chercheurs étrangers, notamment l'équipe belge (Université de Liège et Institut Royal de Sciences Naturelles de Bruxelles).

CONTACT

Au fond de la coupe principale du chantier de Mitoc-Malu Galben, en pleine discussion avec Vasile Chirica sur la disposition des niveaux aurignaciens – et sous une chaleur torride –, nous avons aperçu l'ombre d'une figure filiforme d'allure "quichotesque", immobile, hiératique sur le bord du chantier pendant une demi-heure. A ce moment-là, Vasile Chirica a dit : "Je vais vous présenter un sujet très spécial, c'est mon ami Ilie". C'était la première fois que nous avons rencontré Ilie Borzic. Une demi-heure de dialogue plus tard, dans un mélange de français et de moldave, nous avons compris la profondeur de l'individu, l'importance de sa recherche et la méconnaissance du Paléolithique moldave en Occident.

Une mission archéologique belge, organisée dans le double cadre d'accords nationaux et européens, a contribué dès lors à l'étude de cette information. Elle mène à la fois des travaux de terrain et des études sur le matériel exhumé précédemment, en collaboration avec les Instituts d'Archéologie des Académies des Sciences de Kichinev (République Moldave) et de Iași (Roumanie).

CADRE

Dans la région moldave, le substrat calcaire donne, en s'effritant, des sédiments basiques favorables à la préservation des matières organiques. Le relief est couvert localement de loess éoliens modelant le paysage. Les plaines alluviales, couvertes de "tchernoziem", ont attiré l'agriculture primitive par leur fertilité spontanée, tandis que les collines

constituaient des pièges naturels pour les vestiges des chasseurs paléolithiques. Ceci explique la densité exceptionnelle des sites connus aujourd'hui et justifie leur intérêt pour la documentation archéologique qu'ils fournissent. Par ailleurs, la position intermédiaire de la zone moldave, entre Prut et Dniestr, permet d'y observer les relations entre de grandes aires géographiques et d'y mettre en évidence les différents stades évolutifs des cultures du Paléolithique supérieur avec une précision toute particulière.

Du silex crétacé de très bonne qualité est disponible en plusieurs endroits le long des bassins des deux fleuves et détermine une économie de matière lithique à caractère autonome et régional. Toutefois, des roches extérieures sont parfois importées, mais toujours en petite quantité et sous forme de produits finis ou demi finis.

Plusieurs gisements ont livré de longues séquences archéologiques; pour le Paléolithique, les plus importants sont Molodova V (Paléolithique moyen, Gravettien et Gravettien final) aujourd'hui en Ukraine, Ripiceni-Izvor (Paléolithique moyen et supérieur) et Mitoc-Malu Galben (Aurignacien et Gravettien) en Roumanie, et Cosautsi (Gravettien final) en République Moldave. Ces séquences fournissent le fondement de la chronologie archéologique du Paléolithique supérieur de la région; cette chronologie peut-être complétée par d'autres gisements comme Brynzeni I et Climautsi I et II, appartenant eux à des cultures plus locales.

Les sites appartenant au Paléolithique supérieur sont les plus abondants et les mieux documentés en Moldavie. Ils sont répartis le long des rivières principales ou dans les grottes du nord du pays.

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR INITIAL

D'après I. Borziac (1996 et dans Chirica *et al.*, 1996), le stade initial s'individualise en trois groupes ou faciès différents, sans présence d'un réel caractère culturel ou chronologique particulier. Il est communément admis qu'ils pourraient dériver du Szélétien d'Europe centrale.

Le "Brynzenien". A Brynzeni I couche 3, il s'agit d'une industrie présentant des éléments de type Moustérien typique, mais aussi des pièces du Moustérien de type Levallois et des matériaux foliacés. La

découverte d'une amulette a renforcé l'attribution de cette industrie au Paléolithique supérieur.

La "Culture du Prut". Ce faciès est considéré comme plus récent que le "Bryznénien". Il est représenté surtout à Gordinesty (couche 3) et se caractérise par la présence de pièces de type Paléolithique moyen et supérieur. Les grattoirs dominent l'ensemble " récent " (plus d'un tiers des outils), tandis que les pièces " anciennes " sont représentées par quelques racloirs moustériens, très peu de denticulés et d'encoches, et des pointes bifaces.

Le faciès de Corpach. Identifié d'abord à Corpach (couche 4), ce faciès suscite encore plus de questions que les deux précédents, par l'outillage, de type Paléolithique supérieur, accompagné de pièces "archaïques" (foliacées bifaces) et – surtout – de pièces très particulières, des "segments", en fait des pointes à dos courbe.

Nos impressions sur ces trois types d'industries concernent quelques incertitudes : (1) leur position chronologique reste incertaine et (2) leur homogénéité reste douteuse. Quoiqu'il en soit, ces industries se sont probablement développées à partir d'un substrat de type Paléolithique moyen, comme l'indique la présence dans chacune d'entre elles d'un ensemble de pièces archaïques. Elles sont aussi marquées par une influence aurignacienne (présence de pièces carénées, bien que peu nombreuses). L'évolution au sein de ces faciès (si évolution il y a) est marquée par l'augmentation en nombre et en qualité des pièces et des techniques de type Paléolithique supérieur, et par la diminution des pièces moustériennes (racloirs, denticulés, encoches). Avec le temps, la retouche bifaciale semble devenir moins importante et les pièces foliacées bifaces plus rares.

Mais, d'autre part, la présence des pièces aurignaciennes, de pointes foliacées et de la technique laminaire semble indiquer l'existence d'une seule entité de type Paléolithique supérieur ancien, parallèle au Szélétien d'Europe centrale, et dont il y aurait sans doute lieu exclure le faciès de type Corpach, peut-être plus récent et à rattacher au techno-complexe gravettien (selon l'opinion de Allsworth-Jones, 1990). Enfin, il est possible qu'en Europe centrale et orientale, les industries à dos aient connu un développement qui est à mettre en relation avec ces industries à pointes foliacées, les plus anciens ensembles à pièces à dos incluant les deux types.

L'AURIGNACIEN

La tradition aurignacienne semble être représentée *sensu stricto* en Roumanie, mais guère en République Moldave. Au sein du territoire moldave, le site de plein air de Mitoc-Malu Galben, en Roumanie sur la rive droite du Prut, est l'exemple indiscutable d'une véritable occupation aurignacienne. Néanmoins, en République Moldave, d'autres sites ont livré des ensembles relativement riches en pièces de type Aurignacien, mais non ou mal datés et souvent d'aspect mélangé, comme par exemple Corpach Măs.

Corpach Măs se trouve sur la rive gauche du Prut. Le niveau Paléolithique supérieur est localisé au sein d'un sol fossile et a livré de très nombreux restes d'occupation (matériel lithique et osseux). Le débitage se compose surtout de nucleus prismatiques auxquels s'ajoutent quelques nucleus discoïdes. L'outillage comporte quelques grattoirs courts et des grattoirs carénés, des burins, des racloirs larges, des fragments de pièces foliacées bifaces, un perçoir, quelques denticulés et de rares lames à bord abattu (Chirica *et al.*, 1996). Il faut surtout mentionner la présence de deux pointes de sagaie (en bois de renne) à base massive de type Mladec, tout à fait similaires à celles de Mitoc-Malu Galben (Chirica & Borzic, 1995; Otte *et al.*, 1996a), qui tendent à faire attribuer cette industrie à la tradition aurignacienne.

Le territoire considéré ici semble localisé à la limite de l'extension aurignacienne classique. Si Mitoc montre encore tous les traits typiques de cette tradition, les autres sites moldaves riches en pièces caractéristiques semblent plus problématiques. L'existence, à l'est des Carpates, de sites aurignaciens indiscutables est réduite, à l'heure actuelle, à quelques gisements, entre autres Mitoc-Malu Galben, Siuren I en Crimée et Kostienki I/3 en Russie. Ces deux derniers, sensiblement plus récents que Mitoc, pourraient soutenir l'hypothèse de l'existence d'une province aurignacienne orientale.

LE GRAVETTIEN

Le complexe gravettien se caractérise par un ensemble de traits technologiques communs : débitage laminaire sur nucléus à un ou deux plans de frappe, avec obtention de lames minces et régulières, et retouche abrupte appliquée aux pointes et armatures. Plusieurs longues séquences

archéologiques à travers l'Europe montrent que des éléments typologiques différents apparaissent constamment, mais pas toujours dans le même ordre chronologique, peut-être en raison de leur origine et de leur diffusion variées. Nous proposons une répartition du technocomplexe gravettien en plusieurs “stades” (Otte *et al.*, 1996b). Chacun de ces stades est caractérisé par la présence dominante de l'un ou l'autre type particulier d'armature. Cette division, adoptée dans la présentation des industries retenues, peut être résumée comme suit : *stade I*, à microlithes et fléchettes (non présent sur le territoire considéré); *stade II*, à lames appointées, retouchées et tronquées; *stade III*, à pièces à cran; *stade IV*, à éléments tronqués et lamelles à dos (non présent sur le territoire considéré); *stade V*, à éléments tronqués et microlithes géométriques. Ces stades semblent correspondre à des “rythmes” identifiables de l'Europe occidentale et centrale à la plaine russe, mais n'excluent pas l'existence de faciès à signification régionale et n'impliquent pas une nécessaire succession chronologique.

Gravettien classique

Molodova V est situé sur la rive gauche du Dniestr, aujourd'hui en territoire ukrainien. Le stade II est représenté par les couches X et IX, datées autour de 29.600-28.100 B.P. Une origine ou influence possible pour l'industrie du niveau X est sans doute le Szélétien du type du niveau supérieur de la grotte Széléta; une autre hypothèse propose une évolution des ensembles de type Paléolithique supérieur ancien à pointes foliacées vers ceux à bord abattu. Le stade III est représenté, quant à lui, par les couches VIII et VII, datées autour de 24.000-23.000 B.P. L'outillage est marqué par l'apparition des pointes à cran et le développement des pièces à dos (pointes de la Gravette et microgravettes). Les éléments tronqués apparaissent, ainsi que la technique d'amincissement dite du “couteau de Kostienki”.

A Mitoc-Malu Galben, ces deux stades se retrouvent, présentant les mêmes caractéristiques typologiques. Le stade II est attesté dans les entités gravettiennes inférieures, autour de 27.500-25.600 B.P. Bien évidemment, les pointes de la Gravette et les microgravettes sont présentes, accompagnées de lames retouchées, appointées ou tronquées. Le stade III est lui attesté dans les entités supérieures, de 24.600 à 23.400

B.P. L'outillage inclut des pointes (de la Gravette et microgravettes), mais surtout des pièces/pointes à cran peu marqué.

Gravettien final

Dans la région qui nous occupe, l'existence de groupes régionaux individualisés est attestée; il s'agit du Molodovien, qui correspond au stade V de la classification évoquée plus haut. Il est caractérisé par la présence d'éléments tronqués et de microlithes géométriques. La tendance générale du débitage et de l'outillage se porte vers une réduction de plus en plus marquée des supports.

Le site de Cosautsi est localisé en bordure du Dniestr, sur la rive droite du fleuve. Il s'agit d'un site de plein air, dont les très nombreuses couches d'habitat sont inscrites dans une matrice essentiellement loessique. 21 niveaux, tous relevant du Gravettien final, ont été mis en évidence par Ilie Borziac (1991, 1993). Les couches qui ont pu être explorées de manière étendue se sont révélées d'une extrême richesse, tant du point de vue du matériel lithique que de l'outillage osseux ou des structures d'habitat, de combustion, de boucherie et/ou de taille. Le stade V est représenté dans tous les niveaux du site. Aucune différence notoire n'est apparente d'un niveau d'occupation à l'autre. Le débitage est orienté vers la production de petites lames courtes allongées, régulières, qui servent de supports à la majorité des outils. S'agissant avant tout d'un site d'habitat récurrent, l'outillage domestique est largement dominant.

Le site est extrêmement riche pour ce qui relève de l'industrie osseuse. Plusieurs groupes ou catégories morpho-fonctionnelles peuvent être considérés et l'échantillon se répartit de façon tout à fait équilibrée. Parmi les outils remarquables, signalons: les abondantes pointes de sagaies en ivoire ou bois de renne, souvent rainurées afin de recevoir des armatures lithiques et parfois décorées de motifs incisés spiraloïdes; les outils à emmanchement achevés de façon grossière qui constituent des outils en soi ou font partie d'outils composites (haches, marteaux, pics, hoes, pioches); la série de poinçons réalisés sur os longs de renne, qui ont parfois gardé une poulie articulaire pour faciliter la préhension; les couteaux plats; un groupe de harpons en bois de cervidé, qui présentent une pointe et une double rangée de barbelures; les aiguilles à chas, réalisées à partir d'os creux d'oiseau ou de fines baguettes extraites du gibier principal (le renne); les tubes encochés servant de protection à

l'aiguille; les éléments de parure, croches de renne et canines de renard perforées.

Il ne faut pas oublier la présence d'art mobilier avec deux belles statuettes, l'une zoomorphe (bison) et l'autre anthropomorphe (féminine), réalisées sur marne, et plusieurs galets gravés de motifs linéaires et géométriques, fondamentalement rectilignes (en opposition avec le décor serpentiforme des sagaies).

CONCLUSIONS

L'existence en Moldavie d'industries de type laminaire contemporaine de l'Aurignacien est attestée par plusieurs ensembles lithiques; ces industries sont de deux types : soit à pointes foliacées, soit à pointes à dos courbe. Si le cas de Corpach, niveau 4 (pointes à dos courbe) doit peut-être se rattacher au Gravettien, les autres industries ne devraient probablement pas être individualisées en plusieurs faciès différents. Il nous semble plus cohérent de les regrouper sous l'appellation "industries de type Paléolithique supérieur ancien à pointes foliacées". Leur origine se situerait dans le Paléolithique moyen, particulièrement celui à pièces foliacées (à partir du Micoquien oriental, via le Szélétien centre-européen), avec certainement une influence de l'Aurignacien, largement contemporain de ces industries et dont l'on retrouve fréquemment quelques pièces typiques – mais peu nombreuses – au sein de ces ensembles.

Si l'Aurignacien est incontestablement d'origine étrangère, la tradition gravettienne semble avoir une origine liée à plusieurs centres génétiques. L'association de pièces à dos avec quelques pièces foliacées laisse penser que ces industries de type Paléolithique ancien à pointes foliacées ne sont peut-être pas étrangères à la genèse de ce techno-complexe. Le cas de Molodova V donne en tout cas des éléments de réponse : l'industrie apparaissant homogène dès le niveau X évolue de manière continue et régulière, avec un changement toutefois dans les processus techniques, voyant l'apparition de nouveaux types (pointes à cran), au sein d'une même tradition. Cette évolution se poursuivra vers l'allègement de l'outillage, dans un contexte culturel stable.

*
* *

Enfin ouverte au monde extérieur et rendue responsable de son patrimoine, la Moldavie peut ainsi ouvrir ses frontières aux recherches comparatives de niveau européen. Son territoire manifeste un intérêt et une richesse considérables, principalement à cause de sa situation favorable, mais aussi par la qualité des travaux qui y furent menés, souvent dans la discrétion, par les savants locaux; un des apports essentiels que l'Occident peut y promouvoir – au-delà des contingences financières – sera l'encouragement à la connaissance et à l'interprétation.

Remerciements

Les travaux présentés ont pu être réalisés dans le cadre d'un programme de recherches émanant du Ministère Belge de la Politique Scientifique, Services Fédéraux des Affaires Scientifiques, Techniques et Culturelles (Contrats SC-004 et SC/09/001) et avec l'aide d'un budget INTAS accordé par les Communautés Européennes (Contrats 93-203 et 93-203-ext), le tout en relation avec l'Institut d'Archéologie et d'Histoire Ancienne de Kichinev et l'Institut d'Archéologie de Iași.

Nous voulons en outre remercier les membres de la famille Borziac (Zina, Marianna et Andrei) pour leur accueil chaleureux, leur patience et leur sourire complice lors des soirées dans le salon familial, y compris les interminables séances d'interrogatoire auquel le chef de famille fut soumis par l'ensemble de l'équipe belge. Un grand merci aux collègues de l'Institut d'Archéologie de Kichinev qui nous ont reçu de façon exceptionnelle, ainsi bien sûr qu'à Vasile Chirica. Enfin, les ouvriers du chantier de fouille et les habitants du village de Cosautsi nous ont soutenus par leur travail et leur joie de vivre.

C'est grâce à Ilie Borziac que nous avons pu approfondir nos connaissances scientifiques, mais c'est aussi grâce à lui que nous avons pu rentrer en contact avec un pays plein de charme et des personnes extraordinaires. Pour tout ce qu'il a donné et tout ce qui lui reste à donner, à Ilie Borziac, mulțumesc !

BIBLIOGRAPHIE

- ALLSWORTH-JONES, Ph., 1990, *Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale. Questions de définitions et relations avec les autres techno-complexes*, in C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*. Actes du colloque de Nemours (mai 1986). Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 3, Nemours, p.79-85.
- BORZIAC, I. A., 1991, *Quelques données préalables sur l'habitat tardipaléolithique pluristratifié de Cosseoutsy sur le Dniestr moyen*, in V. Chirica (éd.), *Le Paléolithique et le Néolithique de la Roumanie en contexte européen*, BAI, IV, Iași, p. 56-71.
- BORZIAC, I. A., 1993, *Les chasseurs de renne de Kosoioutsy, site paléolithique tardif à plusieurs niveaux sur le Dniestr moyen (rapport préliminaire)*, in *L'Anthropologie*, 97 (2-3), p. 331-336.
- BORZIAC, I. A., 1996, C.-R. de Al. Păunescu, *Ripiceni-Izvor, Paléolithique et Mésolithique. Etude monographique*, Bucarest, 1993 (en Roumain), in *Préhistoire Européenne*, 8, p. 201-204.
- CHIRICA, V. & BORZIAC, I., 1995, *Les ivoires du sud-est de l'Europe: Bulgarie, Grèce, Yougoslavie et Roumanie jusqu'au Dniestr*, in J. Hahn et al. (éd.), *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur*, Actes du colloque de Ravello (mai 1992). Ravello, p. 199-210.
- CHIRICA, V., BORZIAC, I. A. et CHETRARU, N., 1996, *Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa*, Iași, (Roumanie), BAI, V.
- OTTE, M., 1981, *Le Gravettien en Europe centrale*. Bruges, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XX.
- OTTE, M., LOPEZ BAYON, I., NOIRET, P., BORZIAC, I. A. et CHIRICA, V., 1996a, *Recherches sur la Paléolithique supérieur de la Moldavie*, in *Bull. Soc. Royale Anthropologie et Préhistoire* (Bruxelles), 106, p. 45-80.
- OTTE, M., NOIRET, P., CHIRICA, V. et BORZIAC, I. A., 1996b, *Rythme évolutif du Gravettien oriental*, in A. Montet-White, A. Palma di Cesnola & K. Valoch (éd.), *The Upper Palaeolithic. Colloquium XII: The Origin of the Gravettian*, XIII-ème Congrès international de l'U.I.S.P.P. (Forlì, septembre 1996), Colloquia, vol. 6, Forlì, p. 213-226.